

Contrôler les déchets pour créer une ressource de valeur

Keith Alverson

Directeur, Centre international d'écotechnologie du PNUE

Cette année, à l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement, le 5 juin, le Centre international d'écotechnologie du PNUE a publié deux rapports importants. Le premier, intitulé « Single-Use Plastics: A Roadmap for Sustainability » (Plastique à usage unique : Feuille de route pour la durabilité), passe en revue le problème des déchets en plastique au niveau mondial. Selon ce rapport, plus de 140 millions de tonnes de déchets d'emballages plastiques à usage unique ont été produits en 2015. Parmi eux, 30 % ont été recyclés et incinérés, 40 % ont été déposés en décharge, et 30 % – soit 45 millions de tonnes – ont simplement été jetés dans la nature. Le rapport examine également les actions prioritaires pour minimiser l'ampleur du phénomène. L'une de ces mesures, l'interdiction des sacs en plastique, a été mise en œuvre dans la plupart des pays africains. À première vue, cela pourrait être le signe que ces pays sont à la pointe des mesures écologiques ambitieuses de gestion des déchets, mais à y voir de plus près, il existe de nombreuses raisons pour lesquelles les gouvernements africains interdisent les plastiques à usage unique.

Premièrement, les pays africains ne disposent pas de système fonctionnel de gestion des déchets, et l'interdiction pure et simple représente une solution à la fois rapide et facile. Certaines données anecdotiques suggérant que ces mesures pourraient avoir un impact positif ont même récemment été mises en avant par le PNUE. Hélas, selon notre rapport, il n'est pas du tout évident que cela soit toujours le cas. Il n'y a, de manière générale, tout simplement pas assez de données pour évaluer l'efficacité des interdictions, et la plupart des exemples de ce manque flagrant de données concernent, comme l'on pouvait s'y attendre, l'Afrique. Cela m'amène à notre second rapport publié à l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement : « Africa Waste Management Outlook » (Perspectives sur la gestion des déchets en Afrique). Selon ce rapport, 125 millions de tonnes de déchets solides municipaux ont été produits en Afrique en 2012, un



chiffre qui devrait doubler d'ici 2025. En moyenne, seule la moitié de ces déchets sont collectés, et parmi ceux qui sont collectés, près de 90 % sont déposés dans des décharges sauvages ou non contrôlées.

Le rapport met en avant deux domaines d'intervention pour répondre aux défis d'aujourd'hui et de demain sur le continent africain. Premièrement, il faut exercer un contrôle sur les déchets. La collecte et l'élimination contrôlée sont les premières étapes nécessaires à un développement durable, ou à toute autre forme de développement. Deuxièmement, il faut saisir les opportunités de transformation des déchets en ressources. Aujourd'hui, près de 75 % des déchets solides municipaux produits en Afrique sont recyclables, pourtant seuls 4 % sont recyclés. En formalisant le

secteur de la gestion des déchets, les pays africains peuvent stimuler le développement technologique local, créer des opportunités d'emploi, et générer une richesse considérable à partir de ressources actuellement inexploitées. Contrairement au changement climatique, où les populations africaines subissent un problème dont la cause se situe en grande partie ailleurs, les déchets constituent un problème africain nécessitant des solutions africaines. Dans ce contexte, la JICA a récemment lancé la plate-forme africaine des villes propres*, rassemblant 60 villes dans 31 pays africains, pour travailler ensemble vers ces objectifs. Le PNUE est fier de coopérer avec cette initiative de la JICA, en aidant les villes africaines à mieux contrôler et diffuser les statistiques liées aux déchets, afin d'améliorer la santé et d'encourager les opportunités économiques des populations.

* <http://africancleancities.org/FR/index.html>

Profil :

Keith Alverson est directeur du Centre international d'écotechnologie du PNUE, à Osaka, au Japon. Ce Centre sert de centre d'excellence mondiale sur les technologies respectueuses de l'environnement en mettant l'accent sur la gestion des déchets.